

L'inventeur de ce nom génial pour un bar a-t-il fait sa trouvaille **un jour qu'il était enrhumé, ou avait-il alors 'un coup dans le nez'** ? Quoiqu'il en soit, la trouvaille est plaisante, et souligne l'importance de ces lieux de rencontre 'de proximité', ces lieux conviviaux qu'on ne peut trouver **nulle part ailleurs** qu'à deux pas de chez soi. Entre 2002 et 2022, 18000 d'entre eux ont dû mettre la clé sous la porte, et cela a pour effet une progression notable du vote d'extrême-droite dans les quartiers et les villages qui en sont privés. Car les habitants se renferment alors dans leurs bulles d'information, sans plus bénéficier du contrepoids salutaire d'un autre habitué accoudé au comptoir qui, d'un avis contraire, lui dirait « **Hé, Marcel, arrête de dire des conneries et vient boire un coup !** »

MERCI AUX CUEILLEURS ET CUEILLEUSES !



La blague d'un maire facétieux et poète, ou une incongruité topographique ? Difficile à dire, à moins de se rendre dans le patelin. Je penche quant à moi pour le clin d'œil potache, et ce à cause des 500 mètres ajoutés au 897 km, ce qui n'est pas l'usage lorsqu'on indique de telles distances. Il n'en reste pas moins que ce panneau évoque le thème de la distance, de ce qui n'est loin qu'en apparence (ne sommes-nous pas tous de semblables humains ?) et de ce qui ne semble près qu'en trompe-l'œil (dans quel autre monde que le mien vit mon voisin d'en face ?) Si je parcours du regard la mappemonde qui pend dans mon couloir, toute hérissée d'épingles indiquant là où j'ai mis les pieds, je me rends bien compte que j'appartiens à la génération qui a parcouru le plus de kilomètres de toute l'Histoire de l'humanité. En suis-je devenu plus sage ? Bien souvent, le voyage est à portée de sourire, l'aventure, dans la rencontre avec le passant qu'on croise. **Pas loin est plus près qu'on pense.** Une réalité si bien chantée par Gilbert Laffaille dans 'Dents d'ivoire et peau d'ébène'
> www.talenvoortalent.nl/dentsdivoire.pdf
> https://www.youtube.com/watch?v=ReVa_Nwom3s

Ah, l'irrésistible attrait que l'interdit exerce sur les Français.

En ce pays où – dit-on – les règles ne sont faites que pour qu'on puisse les enfreindre, se joue un jeu du chat et de la souris entre les autorités censées protéger (mais qui ou quoi?) – et des citoyens gaulois et rebelles pour qui **le mot 'défendu' fait office de chiffon rouge**. Bien sûr que la mairie de Gravières a de bonnes raisons de vouloir empêcher les jeunes têtes brûlées de plonger du pont – il y a sûrement eu des accidents. Mais détourner le sens de ce panneau, ne serait-ce que pour asticoter le garde-champêtre, narguer la mairie, et même si on ne plongera jamais (on n'est pas fou), ça a déjà un **une délicieuse saveur de transgression**.



Qu'importe ce que l'on dit, du moment qu'on dit quelque chose, qu'on participe à ce bruit de fond sans lequel nous nous sentirions un peu désemparés, tout à coup sevrés de **ce blabla familial** qui nous rassure. Pourquoi pensez-vous que tant de gens écoutent la radio en faisant la vaisselle ou/et allument la télé pendant le repas ? Simplement pour s'occuper l'esprit... De même au **barablabla** : on **bla-bla**gue avec un copain de zinc, en **blâ-blâ**mant untel, en **débla-blâ**terant ensemble sur un qui n'est pas là, et, après un verre ou deux, on se met à **bla-bla**varder, on essaie de **bla-blâ**ratiner la jolie barmaid, de lui **bla-bla**fouiller un mot doux à l'oreille. Elle n'en a cure : **ce n'est que du bla-bla...**



Vous êtes en France ? Ouvrez l'œil et cueillez les mots ! Je me réjouis d'avance de vos envois... Bien du plaisir !
Sylvain contact@talenvoortalent.nl -
www.talenvoortalent.nl -
FB : sylvainlelargetalenvoortalent